

05E081/2X

Y=97500

X=786350

00P92/2X

00P92/2X



- Mur
- A, B, Espace
- Puits
- Maçonnerie
- Fossé

10 m

Inrap Rhône-Alpes-Auvergne
 11 rue d'Annonay
 69675 Bron Cedex
 tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr



ministère de la Culture
 et de la Communication
 ministère de
 l'Enseignement supérieur
 et de la Recherche

Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

ASF

Créée en 1957, Autoroutes du Sud de la France (ASF) exploite un réseau de 2 633 km auxquels s'ajoutent 81 km en cours de construction, soit un réseau concédé total de 2 713 km. Trait d'union entre la péninsule Ibérique et l'Europe du Nord, ce réseau est traversé par les grands flux économiques et touristiques européens ainsi que par d'importants trafics régionaux. ASF est une société de VINCI, premier groupe mondial intégré de concessions-construction.

Mur en élévation dans la cour du bâtiment principal

© Cliché : Equipe de fouille, Inrap



Institut national
 de recherches
 archéologiques
 préventives

Une ferme antique à Fleurieux-sur-l'Arbresle



Chantier A89 Balbigny/La Tour de Salvagny



Réalisation maquette : L. Marolleau, Ch. Macabéo, Inrap Rhône-Alpes-Auvergne, juillet 2009



Département
Rhône
Aménagement
ASF
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Rhône-Alpes

Responsable scientifique
Sylvain Motte, Inrap

La future A89 Balbigny (Loire)/La Tour de Salvagny (Rhône) a été déclarée d'utilité publique le 17 avril 2003. Cette section de 50 km environ a comme principal objectif d'achever la grande liaison autoroutière ouest – est permettant de relier la façade atlantique à la région Rhône-Alpes. Cette autoroute concerne 22 communes dont 7 dans la Loire et 15 dans le Rhône. Dès le printemps 2007 ont démarré les reconnaissances pédestres suivies de diagnostics. Celui de Fleurieux-sur-l'Arbresle, réalisé en avril 2008, s'est révélé positif et a donné lieu à une prescription de fouille par le service régional de l'archéologie. Le décapage de l'emprise sur 4 600 m² qui se situe sur l'antenne autoroutière de l'Arbresle (entre la RN7 et la bifurcation autoroutière de Fleurieux-sur-l'Arbresle), a permis la mise au jour d'un établissement rural daté du Haut-Empire soit entre le I^{er} siècle avant notre ère et le III^e siècle de notre ère.

Vue aérienne de la fouille qui permet de distinguer à gauche la partie résidentielle avec en haut l'habitation, et à droite la partie réservée aux activités agricoles avec en bas le puits. Au centre la bande de 5 m correspondant au passage du gazoduc.

© Cliché extrait d'une vidéo : Co-média

Une vaste ferme du Haut-Empire

Les premières données issues de la fouille du site des Grand'Plantes indiquent que l'établissement agricole de 2 200 m² est une ferme installée au sein d'un espace ceint de murs de pierres et occupée de la fin du I^{er} siècle avant notre ère à la fin du III^e siècle.

La totalité de l'occupation se trouve sur l'emprise autoroutière, ce qui permet d'étudier un plan complet. Plusieurs architectures se sont succédées, mais le schéma initial a été établi à partir d'un plan rectangulaire de 50 x 43 m doté d'un porche d'entrée sur son côté est. Une zone bâtie occupe le tiers est de l'enclos, avec au sud un édifice complet comprenant plusieurs pièces et une cour. Il s'agit probablement du bâtiment d'habitation. Le bâtiment agricole étant plutôt la construction plus modeste qui s'étend au nord. Les vestiges sont assez bien conservés.

Des élévations de murs subsistent parfois sur 1 m de haut et des niveaux de sol sont également préservés, permettant d'observer des particularités architecturales telles que l'adaptation à la pente naturelle par étagement des niveaux de sol à l'intérieur du bâtiment

Bâtiment principal : décapage et niveau de démolition

© Cliché : Equipe de fouille, Inrap

principal. Deux phases de construction, au moins, sont attestées par les reprises des murs, l'emploi de matériaux et de techniques architecturales diverses et les relations chronologiques entre des murs. Une construction modeste et un puits maçonné occupent les deux tiers ouest de la parcelle enclose. L'absence de bâtiments et la présence de nombreux drains montrent que cette zone était réservée à des activités agricoles, culture et/ou élevage.

Un niveau de vie modeste

Le mobilier archéologique est essentiellement composé de céramique, dont l'étude confirme la datation de l'occupation. L'abondance de céramique commune et l'absence d'éléments architecturaux luxueux – sols construits ou enduits peints – indiquent un niveau de vie modeste. La composition chimique du terrain explique que ni les restes osseux ni les objets métalliques n'ont été conservés.

Photos du haut : Puits avant et après fouille

© Cliché : Equipe de fouille, Inrap

Un ensemble architectural rare

Le site antique de Fleurieux est le premier site gallo-romain fouillé en pays ségusiave, dans cette partie des Monts du Lyonnais, où il représente un ensemble architectural peu courant. En effet, la plupart des établissements ruraux recensés dans le nord de la région Rhône-Alpes sont des *villae* de grande superficie dont la partie résidentielle est séparée de la partie réservée à l'exploitation du domaine. Les sites comparables à celui de Fleurieux sont à rechercher dans des territoires plus éloignés, notamment dans la vallée du Rhône où des plans de ferme antique, sur une faible superficie, sont répertoriés.

Four de forge situé dans l'espace O

© Cliché : Equipe de fouille, Inrap

